

LE CONGRES NATIONAL ITALIEN DU TIERS-ORDRE DE SAINT DOMINIQUE.

Le 15 septembre dernier, s'ouvrait à Florence le premier Congrès National du Tiers-Ordre Dominicain. Le succès du Congrès régional de Turin tenu en 1911, fit bien augurer de celui de cette année qu'il annonçait. Un troisième, international cette fois, se prépare pour 1916, et aura lieu dans la Cité de Bologne, qui garde fidèlement la dépouille mortelle du Patriarche des Prêcheurs.

Les tertiaires italiens avaient répondu en grand nombre à l'appel qui leur était adressé : plusieurs tertiaires étrangers s'étaient joints à eux.

L'excellente préparation de ces assises du Tiers-Ordre, dûe au R. P. Becchi, leur organisateur zélé et expérimenté, produisit ses fruits. L'ordonnance parfaite des cérémonies et des assemblées, l'intérêt et la haute portée des idées développées par des conférenciers de talent, les discussions d'où jaillit la lumière par le choc des opinions, l'esprit de fraternelle union qui a régné durant ce Congrès, permettent de dire qu'un succès complet a réalisé les espérances de tous.

Enfin le Congrès a reçu la consécration de la plus haute autorité, celle du Saint-Siège, qui a béni et approuvé ses réunions.

Chaque matin, après la messe, les congressistes se sont réunis pour les conférences suivies de délibérations. L'après-midi, après une seconde séance, on célébrait un office accompagné d'un discours : le troisième jour, les tertiaires se rendirent en pèlerinage à Sienne.

Parmi les assistants, on remarquait le Cardinal Boschi, archevêque de Ferrare, plusieurs archevêques et évêques, les TT. RR. PP. Provinciaux d'Italie, présidents d'honneur du Congrès, le comte Jean Grosoli, la princesse Giustiniani Bandini, enfin des personnalités étrangères, entre autres la Prieure et une Sœur du Tiers-Ordre de Paris. Le mercredi 17, les congressistes eurent la joie de voir siéger au milieu d'eux le Révérendissime Père Cormier, Maître Général, et de